



PREFACE.



A connoissance de la Matière Médicale est d'une nécessité si absolue à un Médecin, qu'il ne sçauroit sans elle avancer un pas dans la pratique : car le moyen qu'il guérisse un malade si lui même ignore quels remedes conviennent à la maladie. Il a beau feuilleter les livres de pratique de Médecine & les Pharmacopées pour en copier les formules, incertain de la bonté du remède qu'il aura ordonné sur la foy d'autrui, il en attendra le succès avec défiance, exposant ainsi tout à la fois & la vie du malade & sa réputation. Mais comme la Matière Médicale ne s'apprend que par expérience & par ce qu'on appelle *à posteriori*, par la lecture d'un grand nombre d'Auteurs, tels que Dioscoride, Galien, Mathiole, Tabernæmontanus, Simon Pauli, Kärrieter & autres Botanistes, & que d'ailleurs la briéveté de la vie jointe encore à d'autres circonstances, nous empêche de faire nous-même un aussi grand nombre de ces expériences qu'il seroit nécessaire : Il ne nous est presque pas possible de connoître parfaite-

P R E F A C E.

ment les vertus & les facultés de tous les simples sans le secours des sçavans Hommes qui nous ont laissé des découvertes sur cette matiere. Encore par malheur leurs Ouvrages se soutiennent si peu, *Sunt mala mixta bonis, sunt bona mixta malis*, qu'il est difficile de ne s'y pas méprendre, à moins qu'on ne soit conduit par un bon maître qui enseigne à en faire le juste discernement. Tel est le Grand Etmuller, qu'on peut ici regarder comme un guide seur, & dont la profonde suffisance se fait sentir dans l'examen qu'il a fait de la Matiere Médicale, en commentant Schroder, qui avoit non seulement écrit lui même avec plus d'exactitude & de précision qu'aucun autre sur ce sujet, en s'attachant uniquement aux simples les plus usités des trois regnes, & raisonnant à fond sur leurs qualités, leurs préparations, & leurs compositions; mais qui avoit profité de tout ce qu'il avoit trouvé de meilleur & de plus autorisé dans les Pharmacopées anciennes & modernes. Etmuller suit pas à pas cet Auteur, il le redresse où il s'écarte; il l'appuie quand il va droit; il supplée à ce qui lui manque & retranche ce qu'il a d'inutile; en un mot, il sçait dire naturellement les choses comme elles sont, démêler les vrais usages de chaque remède, d'avec ceux qu'on lui attribue faussement. On décrit ici les prépa-

P R E F A C E.

rations qu'elle reçoit & les compositions où elle entre comme la base ou l'accessoire; on prend occasion de rapporter les plus fameuses de ces préparations & compositions tirées des Auteurs célèbres; on les examine à la rigueur, & on en fait voir le bon & le mauvais; de sorte qu'il se trouvera peu de remèdes simples ou composés, du moins de ceux qui ont quelque nom, dont on ne pénétre la vertu & les qualités dans cet Ouvrage. Le jugement qu'on en porte n'est fondé ni sur le caprice, ni sur le préjugé, ni moins encor sur des impressions étrangères; mais sur des raisons démonstratives, des expériences hors d'atteinte & des faits incontestables: ainsi ce Commentaire doit passer pour une véritable histoire critique tant de la Matière Médicale, que des remèdes qui en sont composés, c'est-à-dire de toutes les compositions & préparations Galeniques ou Chymiques, des plus fameux Auteurs des siècles passés & du nôtre. On peut donc raisonnablement présumer que comme la guérison des maladies par la connoissance & l'application des remèdes est ce qui fait le caractère essentiel du Médecin, ce Livre ne peut être que favorablement reçu, puis qu'il se peut dire qu'avant Ettmuller nul n'avoit encore pû donner parfaitement, je ne dis pas cette connoissance, mais même cette idée. On a cru

P R E F A C E.

devoir imprimer ce Commentaire en gros caractère pour le distinguer du texte de *Schroder* qui est d'un caractère plus bas. On a aussi gardé l'ordre alphabétique, afin qu'on pût d'abord trouver sous ses yeux & sous la main ce qu'on desire sçavoir ; Enfin on donnera incessamment *la Méthode raisonnée de prescrire les formules*, du même Auteur, Ouvrage ni moins excellent ni moins nécessaire que celui-ci, & qui lui doit succéder aussi naturellement que la construction de l'édifice à l'amas & à la préparation des matériaux.